

VIE QUOTIDIENNE

Violences conjugales Une nouvelle façon d'en sortir



Laurent Liotard, thérapeute, à l'écoute des couples en souffrance.

Accompagner les couples pris au piège de la violence, les aider à se reconstruire, c'est le travail mené à Lens par un centre de consultation d'un nouveau genre, Systémia-consultation.

De plus en plus de plaintes

Plus de 700 000 femmes ont été victimes de violences physiques ou sexuelles en 2010 en France. Pire, une femme décède tous les deux jours et demi, victime des coups de son conjoint*. Soutenues par les associations, encouragées par des spots télévisés à dévoiler leur détresse sur le 3919 (numéro gratuit), doucement, les femmes rompent le silence et portent plainte. Et cela marche ! Les condamnations à l'encontre des conjoints violents augmentent : 20225 peines ont été prononcées en 2010 contre 9 116 en 2004**.

Protéger la victime

Les mesures pour aider les couples à sortir de cet engrenage infernal ne portent malheureusement pas toujours leurs fruits. Comme l'a constaté Laurent Liotard, thérapeute de couple, responsable de Systémia-consultation : « On tente de protéger les victimes en les éloignant systématiquement de leur conjoint, en leur trouvant un hébergement, un travail, un soutien judiciaire... Et, contre toute attente, la majorité d'entre elles finissent par retourner à la maison. » Un paradoxe qui l'a conduit à réfléchir sur les raisons de ce comportement avec Accueil 9 de cœur, association lennoise active depuis vingt ans dans la prévention des violences conjugales.

Donner une seconde chance au couple

Nous nous sommes rendu compte, en travaillant avec les femmes puis avec les hommes, que la souffrance existait souvent des deux côtés, reprend Laurent Liotard. Le désir que la violence s'arrête était partagé, tout comme le désir de continuer à vivre ensemble parce que le lien d'amour était toujours là. » Forte de ce constat, l'association a donc ouvert en 2009 Systémia-consultation, un centre dédié à l'accompagnement thérapeutique de ces couples qui veulent se donner une seconde chance.

Une thérapie pour rompre avec la violence

Généralement aiguillés par les acteurs impliqués dans la prise en charge des violences conjugales (police, justice, travailleurs sociaux), les couples savent qu'ici ils ne seront ni jugés ni culpabilisés. « Nous les rencontrons d'abord séparément puis ensemble, pour balayer leur histoire personnelle et celle du couple. Nous les aidons à approfondir les événements qui ont permis à la violence de s'installer, à réfléchir sur le rôle qu'elle occupe dans leur relation, à repérer les signes annonciateurs et à trouver en eux les moyens de les court-circuiter », poursuit Laurent Liotard. Soutenus par l'équipe, les conjoints tentent donc de changer de fonctionnement. Un travail intensif à raison d'une séance par mois. « Après sept mois, certains repartent sur de bonnes bases. Pour d'autres, la séparation est inévitable, mais elle est souvent plus sereine car ils ont gagné en maturité. C'est déjà un progrès », constate Laurent Liotard. ●

EMMANUELLE BLANC

*www.stop-violences-femmes.gouv.fr
**Source : ministère de la Justice.

Infos utiles

- Systémia-consultation : 54, rue Saint-Antoine, 62300 Lens, Tél : 09.52.63.59.19. www.systemia-consultation.fr
Sur rendez-vous. 55 € la séance d'une heure, avec possibilité de prise en charge financière sous conditions de revenus.
- Association Accueil 9 de cœur : 03.21.28.28.29.
- Violences Femmes Info : 3919, numéro national pour accompagner et orienter les victimes (appel anonyme, gratuit et qui n'apparaît pas sur les factures détaillées).